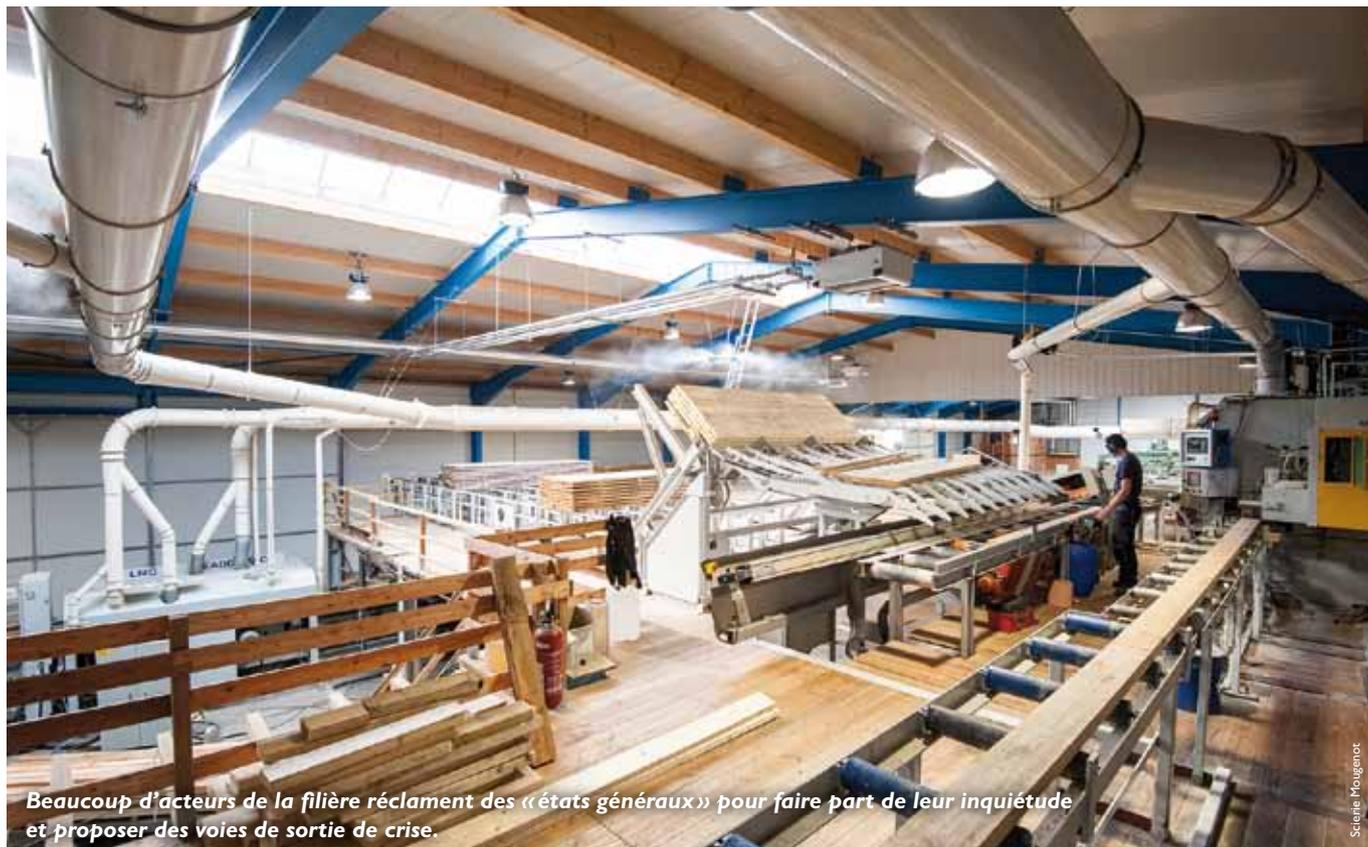


La France du sciage en danger de mort

Entre l'inertie des institutions, une crise économique qui s'éternise et l'absence de cohésion au sein de la filière, l'avenir s'annonce plutôt sombre pour les scieries françaises, estime Maurice Chalayer, président fondateur de l'Observatoire du métier de la scierie.



Beaucoup d'acteurs de la filière réclament des « états généraux » pour faire part de leur inquiétude et proposer des voies de sortie de crise.

La France du sciage (1 600 entreprises et 9 000 salariés) produit chaque année 8,5 millions de m³ de bois, soit le cinquième volume européen après l'Allemagne, la Suède, la Finlande et l'Autriche. C'est un système productif parmi les plus riches d'Europe avec une diversité de structures et des implantations au plus près de la ressource. C'est un secteur économique tenu par des familles associant capital financier, humain et passionnel. Ce sont des scieurs industriels qui s'affirment sur le marché national et à l'export, des scieurs semi-industriels sur des marchés de niche et des scieurs artisanaux ancrés dans leur territoire. Mais de nombreuses turbulences menacent la France du sciage avec des difficultés d'approvisionnement; des volumes insuffisants mis en marché; la fuite des grumes; l'atonie de la construction; des contraintes administratives et lé-

gislatives; la concurrence entre bois de sciage, d'énergie, pâte à papier et panneaux; des trésoreries tendues et des produits bradés ou vendus à perte; la baisse de moral des entrepreneurs et une désolidarisation dans la gestion de l'export de bois non transformé. Un manque de cohésion qui pèsera dans les rapports entre ceux qui en font le commerce et ceux qui font le métier de transformateur sur le territoire! La scierie est en danger de mort.

La filière bois prend le même chemin que le charbon ou le textile

Ce n'est pas Éric Julien, dirigeant d'Eurochêne, qui dira le contraire, lui qui a lancé voici un an le Collectif Scieries de France. Une action volontariste « face à l'inaction des autorités nationales et européennes ».

Aujourd'hui, le dirigeant affirme que «*la filière bois prend le même chemin que celles du charbon et du textile*»... Ce ne sont pas non plus Donato et Catherine Bressannutti, qui ont liquidé leur affaire fin février «*après des mois de bataille face à l'inertie totale, notamment des pouvoirs publics*» (voir ci-dessous). Nous sommes en droit de nous interroger sur l'avenir du sciage. Allons-nous vers des licenciements massifs ? Des arrêts définitifs d'entreprises ? La scierie est en première ligne dans une crise qui n'en finit pas ! Le milieu «*encaisse*», noue les cordons de la bourse. Cela suffira-t-il ? Face à l'inefficacité des rapports pour dynamiser et soutenir la filière, beaucoup d'acteurs réclament des «*états généraux*» pour débattre des problématiques, partager leurs inquiétudes et proposer des voies de sorties de crise. Il y a urgence ! ■

Maurice Chalayer,
Observatoire du métier de la scierie

Témoignage : la fin d'une scierie en Meuse

C'est l'histoire d'une scierie en Meuse, spécialisée dans le sciage de chêne depuis quatre-vingt-quatorze ans. Ses sciages sont transformés en parquets haut de gamme, en sols pour salles de basket, en portes, fenêtres, tables, chaises ou en bois de charpente. À la charnière entre l'entreprise artisanale et industrielle, elle envoie ses produits en France et en Europe (Belgique, Allemagne, Pays-Bas, Espagne, Italie...). Et puis la crise arrive. La scierie résiste, change ses habitudes d'achat, économise, fait évoluer ses méthodes de travail, propose de nouveaux produits, s'ouvre à de nouveaux marchés et crée de nouveaux réseaux avec ses partenaires. Mais la crise dure, s'amplifie et se diversifie : concurrence des scieurs de l'Est, hausse des prix de la matière première, spéculation des Asiatiques sur les bois, exportations de grumes non transformées, baisse des prix de vente, hausse des charges... La scierie se bat au quotidien pour préserver ses emplois et ses marchés alors que tous les jours, des confrères scieurs disparaissent dans un silence absolu sans que la filière bois ne communique. C'est l'histoire d'une scierie en Meuse qui n'aura finalement pas survécu à ces années de crise et de spéculation. C'est l'histoire d'une scierie de France. C'est notre histoire. ■

Donato et Catherine Bressannutti

TEB Technique Énergie Bois

Fabricant de matériels de chauffage aux déchets de bois pour locaux de 600 à 30 000 m²

Chaudière eau chaude

Générateur d'air chaud MAJOR

Générateur d'air chaud ECO

86110 Mirebeau
Tél.: 05 49 60 71 73 - Fax: 05 49 60 71 72
www.teb-bois.fr

A2C

CABINES DE TRAITEMENT PAR ASPERSION

ÉCOLOGIQUE, ÉCONOMIQUE, PRATIQUE, LÉGALE, CONFORME.

+ de 90 machines en service

Traitement automatique des charges de bois de tous formats sous enceinte étanche par aspersion en circuit fermé. 900 L de produit au total. Incolore, coloré ou bicolore. Pour charges de bois, piles de palettes ou paquets de fermettes.

Simple déclaration

Tél. : 04 79 87 65 11 - Fax : 04 79 87 65 82
www.a2c-fr.com - a2c@a2c-fr.com